

Conjuguer les forces du milieu pour accueillir l'IA

l'expérience du CSSMI-20260428_155914UTC-Meeting Recording

28 avril 2026, 3:59PM

56min 57sec



Melissa Bricault 0:33

Riopel poveretto.

Bonjour à tous. Bienvenue à ce webinaire en partenariat entre le récit national des gestionnaires scolaires et le centre de service de la Seigneurie des 1000 îles. Je m'appelle, je recommence, seigneurie je recommence du recommencement, centre de service scolaire des 1000 îles. Bon, le nom a changé.

Je m'appelle Marc-André Girard, je suis directeur d'école et conseiller au récit national des gestionnaires scolaires. Bienvenue à ce webinaire donc conjuguer les forces du milieu pour accueillir l'IA, l'expérience qu'on a vécu ici au centre de services scolaires d'Émilie. Je suis avec mon collègue de toujours, Jean-Pierre Tremblay. Salut Jean-Pierre, Bonjour.

Bonjour tout le monde, j'espère que vous allez bien. Jean-Pierre va s'occuper de 2 tâches, la première c'est de s'occuper du clavardage et la 2e ça va être de faire l'analyste de nos avec des réponses et puis les interventions de nos collègues de la formation professionnelle qu'on va vous présenter dans quelques instants.

On est également avec Laury Bedard, Bonjour Laury, Bonjour tout le monde. Donc conseillère pédagogique, je me présente donc conseillère pédagogique au récit local, ici au centre de services scolaire des 1000 îles, avant de te laisser la parole pour expliquer un peu la démarche que qui a été initiée par votre centre de service.

Je profite de l'occasion aussi pour présenter Melissa Bricault qui est en arrière-plan, qui s'occupe également du clavardage, Alexandre Bazinet Bazinet aussi qui s'occupe du clavardage et je profite de l'occasion pour remercier Pascal et Mihai qui sont à la technique. Donc Laury parle nous de ce webinaire là bien la raison pour laquelle on est ici.

De cette démarche-là qui a été initiée par votre centre de service? Oui. Alors ici au centre des services scolaires des 1000 îles, on a posé plusieurs actions depuis que la depuis la démocratisation, je dirais de l'intelligence artificielle générative. Donc on a mis en place des.

De ces comités ont découlé des actions, notamment un parcours de formation qui a été rendu pour tout le personnel du centre de service scolaire, mais après on dit OK, parfait, on a un parcours de formation initiale de base, on a également des balises au centre de.

mais comment on peut dans les milieux répondre aux besoins qui émergent de l'arrivée de l'intelligence artificielle, notamment des besoins en lien avec certaines craintes, des besoins également avec les possibilités qu'offre l'intelligence artificielle. Donc on a eu l'idée grâce d'ailleurs à la nommée à Madame Leclerc, Christiane canevas, qui a j'ai assisté à une de ses présentations l'an dernier et elle parlait d'une solution quand on a des déploiements au niveau du numérique dans les milieux, qui était de combiner les forces de la direction et les forces d'une personne enseignante ensemble pour la formation au leadership pédago numérique. Donc on est.

Un peu parti avec cette idée-là, on s'est dit, Ah Ben c'est vraiment une belle stratégie pour notre milieu, comment on peut y arriver à former tout le monde, former une masse de personnes, mais vraiment assurer de contextualiser aux besoins de chacun des milieux qui ne sont pas les mêmes, qu'on soit au primaire ou en formation professionnelle notamment.

Donc c'était pas de faire quelque chose qui était comme on dit top down descendant, mais vraiment une approche collaborative entre une personne gestionnaire puis une personne enseignante, donc pour arrimer les visions, tant les visions au niveau des ressources que les visions plus au niveau de la pédagogie. Donc passer d'une approche comme plus centrée sur la théorie à une approche plus centrée sur l'action, l'action concrète dans les milieux. Donc de ça, Ben on a amené les gestionnaires et les personnes enseignantes à venir ensemble assister à ce qu'on a appelé les matinées hier, donc des demi-journées où on travaillait, on avait des. Je dirais personnalisée pour chaque personne, puis je vous expliquerai plus en détail là le binôme là en tant que tel dans quelques instants. Puis on a eu 50, 58 établissements donc, ce qui est environ 69% là de nos établissements au centre de service.

Puis on va reconduire le l'initiative dans les prochaines années puisque ça a été vraiment porteur pour nous. Donc on parle de 5 matinées, 5 demi-journées qui ont lieu là je pense. La première, c'est quelque part au mois de novembre. Et puis la dernière, oui, la dernière s'est terminée il y a quelques semaines à peine également. Tout à fait super merci donc. On organise le webinaire en 5 en 5 thématiques et

avant de vous présenter nos invités parce qu'on a 2 binômes que on va vous présenter dans quelques instants avant de vous les présenter, on va parler de la première thématique qui est la perception initiale et la de l'an et la mise en contexte. Donc je vais poser une question et puis je vais demander à nos collègues de la formation professionnelle de répondre. La question est la suivante, avant la matinée, avant la matinée hier, quelle était votre perception de l'IA par exemple la menace opportunité ou encore même vous étiez excités à l'idée de travailler avec cet outil-là et comment la matinée l'an en tant que telle?

A fait évoluer votre pouvoir d'agir numérique dans votre établissement. Donc j'invite Karine Dalkantara qui est directrice à la formation professionnelle et Linda Lemieux, enseignante à la formation professionnelle également à répondre à cette réponse à cette question, alors Bonjour tout le monde. Alors pour ma part, c'est sûr qu'initialement c'était davantage de l'ordre personnel, donc.

A là pour faciliter mon travail, me donner un coup de main dans différentes tâches, mais j'avais pas fait encore tant le pont avec l'équipe enseignante, donc la matinée hier a été vraiment l'occasion de s'asseoir avec quelqu'un pour pouvoir passer à l'action.

Puis c'est sûr qu'en formation professionnelle, on a aussi la réalité qu'on a à s'adapter au marché du travail. Faut qu'on prépare nos élèves aussi au marché du travail. Puis il y a en fait partie de plus en plus dans les différents métiers qu'on a à notre centre. Donc je pense que pour l'équipe enseignante, c'était aussi un champ d'intérêt là marqué.

Bonjour Linda Lemieux, enseignante, pour ma part, j'ai accompagné Karine en tant que réapo au matinée et avant de m'y présenter, j'avais peur de l'IA, je ne voulais rien savoir, je repoussais du revers de la main et j'avais un peu la façon de penser ou c'est pas un robot qui va faire ma job à ma place et en.

Participants aux Matineas, Ben j'ai vu que c'est pas du tout ça. J'ai vu de toute façon que l'utilisation de l'IA est encadrée. D'ailleurs, via les 10 commandements qui avaient été présentés, c'est quelque chose qui était rassurant. Et puis j'ai surtout vu maintenant le potentiel, le potentiel d'élia qui jouerait un rôle dans le futur.

Rôle d'assistant aux enseignants, du moins en formation professionnelle, donc on parle de collaboration entre la direction avec les enseignants également dans l'intégration d'un outil Jean-Pierre, mais que de l'expérience en FPG à Ouais bien ce que je trouve intéressant dans ce que vous nommez c'était Karine tu dis je vais arriver avec.

J'utilisais de façon personnelle puis toi tu disais t'avais peur de cette utilisation là mais qu'est ce qui fait la question qui me qui me chica c'est qu'est ce qui fait que lors de cette réunion là vous êtes quand on parle de vos 2 rôles différents dans votre santé? FP Ben il y a quelque chose qui a émergé au niveau de l'i a qui est.

Qui parce que j'entends qui était apaisant pour toi aussi là Ben tout le monde en parlait de façon ohh pardon, tout le monde en parlait de façon positive, tout le monde était dans une attitude, dans une posture d'apprenant et on était tous à des niveaux différents et c'était rassurant de savoir que peu importe sur quel niveau chacun se.

Se trouvait. C'était un point de départ pour aller plus loin, étape par étape, sans pression, sans rien de plus qu'on est là pour apprendre et en savoir plus. Puis tantôt, Karine Lemay, le marché du travail, tu es comme enseignante, tantôt tu me disais que tu étais enseignante en dessin industriel, je suis de mémoire.

Est ce que ça se parle au niveau de l'i a remplacer les jobs remplacer est ce que les métiers sont appelés à être modifiés aussi quand on parle de l'i a absolument en dessin de bâtiment, je dirais qu'on est chanceux de par l'utilisation des logiciels.

Le dessin, donc que le métier de dessinateur soit remplacé par Lia, c'est pas quelque chose qui se parle encore, mais il y a certains métiers enseignés dans notre centre de services scolaires qui eux sont sentent et avec raison que c'est ça devient une.

Il y a des métiers qui vont je crois malheureusement disparaître avec l'IA et d'autres métiers vont avoir 1+111 push si vous me permettez l'expression oui oui mais ce que je trouvais intéressant dans ce que dans ce que tu nommes puis je classe sur cette bulle là.

Avec l'a FP, c'est que des craintes en travaillant en collaboration avec Karine, Ben on est allé un peu plus loin fait que moi je vois une solution dans la. Il faut laisser cette place là à toutes nos représentations, nos croyances de l'u IA pour justement être capable de se faire une espèce de.

Qu'on appelle le référentiel commun ou peu importe, mais en tout cas une base commune de centre pour après ça aller de l'avant là. Mais puis ça me sort, ça me sortait aussi de ma zone de confort. Là je connais pas LIA, tout va bien, je suis en contrôle. Si j'intègre lan dans mon enseignement, si j'intègre lan dans mon métier, là ça me déboussole bien là.

J'ai décidé d'aller de l'avant puis de dire soit débousolé, puis après tu pourras remonter la pente puis revenir à la place. Donc il y a une déstabilisation qu'on vit, il faut la vivre pour ensuite aller plus loin. Merci moi ce qui me rassure dans tout ce

que vous avez dit, c'est la posture.

D'apprenants dans une posture enseignante. Puis moi je trouve ça rassurant, puis moi je trouve ça très noble. Alors félicitations. Alors on va aller du côté de nos amis du primaire maintenant avec Louis-Philippe Labbé qui est directeur de l'école à l'école Val des Ormes.

Val des Ormes exactement. Avec l'enseignante Julie Godin qui est enseignante au primaire évidemment, et qui est aussi réapo, donc une réapo, c'est un peu une enseignante qui agit en tant qu'effet multiplicateur pour aider les autres enseignants à déployer des stratégies.

Avec le numérique, des stratégies pédagogiques avec le numérique. Donc si je peux poser la question rapidement, mais avant cette matinée là c'était quoi vos à priori, vos anticipations en lien avec les clients?

Mais moi, j'ai eu la chance de participer l'année dernière à un groupe de réflexion sur l'IA au centre de service. Et ça, m'avait donné déjà une bonne base. Alors quand je suis arrivée à la rencontre, pour moi, c'était comme un cadeau d'avoir du temps avec ma nouvelle direction qui venait d'arriver à l'école. Puis ça nous a permis d'apprendre à se connaître.

Puis ça a été, ça a été un moment intéressant. On n'a pas toujours le temps dans les cadres de porte à l'école là, de discuter de choses comme celles-là. Puis j'arrivais moi avec un background où j'étais déjà intéressée par l'exploration. Mais comme tous les autres enseignants, je me demande quelles sont les balises au primaire?

Qu'est-ce qui est utile et moins utile pour moi comme enseignante? Puis je me demandais aussi dans quelle mesure de quoi je pouvais parler avec les élèves en classe au primaire, parce que les balises sont différentes au secondaire et au primaire. Merci Philippe.

Évidemment, la participation à cette matinée-là a été très formatrice parce que j'y allais principalement pour 2 raisons de un pour mon besoin professionnel personnel, j'étais déjà un utilisateur d'intelligence artificielle, donc pour optimiser dans le fond les tâches que.

Qui sont à remplir au quotidien. Là ne serait-ce que écrire pour être lu. Je pense que l'intelligence artificielle peut nous aider dans l'intention d'écriture sur l'efficacité, le gain de temps, venir nous aider dans la bonification des réflexions puis du travail. Je veux dire créatif là, quand on veut amener par exemple des idées au sein de l'équipe école, ne serait-ce que.

Avec les élève là, quand on pense à certaines activités, entre autres, Julie l'a bien

mentionné, j'ai la chance d'avoir une super réapo très performante et avec qui c'est agréable de travailler à l'école. Non mais.

Tsé, on était déjà, je pense, au même point dans notre intérêt, l'utilisation des technologies dans nos cadres respectifs. Je voyais là aussi une opportunité d'aller découvrir quelles étaient les réelles balises, parce qu'il y a le CE qu'on entend, puis ce qu'il est réel.

Pour après ça venir travailler avec l'ensemble de l'équipe école et leur ramener un petit peu là une vision commune de cet échange là Julie le mentionnait, c'est pas toujours évident de trouver du temps. On s'est offert une belle, une belle plage horaire justement pour réfléchir ensemble puis mettre en commun.

Nos visions, nos perceptions puis notre utilisation de ces outils là aussi. Super Julie, une question comme ça tu parlais d'exploration mais on est des enseignants à la base. Puis tu sais quand on explore, des fois on se lance dans quelque chose qui est inconnu, il y a peut être un risque de perte de contrôle. Comment tu gères cette situation là? Puis qu'est ce qui te donne le courage d'explorer?

Sachant très bien que ça peut-être dans des territoires que tu maîtrises moins bien. J'ai un profil de personnalité où j'aime explorer, mais je pense relativement facilement. Le frein que j'avais, c'était les données, la gestion des données, la loi 25, qu'est ce qu'on met en ligne, qu'est ce qu'on met pas en ligne et l'information qu'on a reçu au sujet de.

Gemini en version éducationnelle par exemple. Alors les différentes plateformes qui ont qui ont pas une itération qui est reproduite en ligne plus tard. Mais ça a été aidant pour moi. L'inquiétude, ça a été aussi de perdre toute la créativité parce que Ce que j'aime beaucoup de mon travail, c'est toutes les idées, puis c'est.

Ça nourrit la créativité que notre travail nous permet d'avoir. Et j'aurais mon inquiétude, c'était que je puisse pas autant me donner dans mon côté créatif, puis qu'on allait léguer ça à quelque chose d'autre. Est ce que ça s'est avéré? Ben on a parfois cette discussion là. J'ai parfois cette discussion là avec des collègues où je dis. Mais avant de poser la question à Elia, qu'est-ce qu'on a comme idée de départ? Puis peut-être qu'on peut aller peaufiner nos idées, mais vraiment selon les profils de personnalité des enseignants, il y en a qui vont y aller tout de suite pour aller chercher des idées. Puis pour les gens comme moi qui sont plus créatifs, mais on a le goût d'essayer de le faire par nous-mêmes. J'ai l'impression que cette combinaison là va faire que les équipes vont juste être plus riches.

Puis Louis Philippe peut être rapidement en termes de mobilisation, de vision

commune en tant que direction, comment est ce que là je dis rapidement, je sais que c'est quelque chose qui est quand même long, mais comment est ce que ton équipe école, comment se mobilise? Tu la rassures en lien avec la découverte d'outils qui sont.

Qui peuvent apparaître menaçant aussi. Ben en fait je pense que c'est d'utiliser toutes les occasions où on a d'en parler ou de démontrer la plus-value d'une utilisation de l'intelligence artificielle dans le cadre de Ben de nos différentes fonctions ou des tâches qu'on a réalisées.

La matinée de l'i a je le mentionnais tantôt, ça nous a permis de partir d'une base commune, puis après ça d'accompagner l'équipe école. Là j'ai l'immense bonheur d'avoir une équipe école proactive, engagée, qui hésite pas à tester des nouvelles choses ou à explorer des nouvelles avenues.

On a la chance d'avoir Julie à l'école qui vient d'ouvrir tout ça. Mais c'est vraiment en multipliant les occasions d'en parler. Exemple, un éducateur, une enseignante spécialisée qui vient dans notre bureau, qui a qui a envie d'engager un élève dans une réflexion. Mais c'est d'utiliser chacun des moyens dans le fond pour leur démontrer.

Le pas nécessairement l'avantage, mais jusqu'où ça peut nous amener l'utilisation de l'intelligence artificielle que dans la personnalisation de ce qu'on demande à l'enfant de réaliser jusqu'à bien collectivement, comment on peut-on peut sortir de la boîte puis trouver des solutions alternatives ou qui sont peut être mieux adaptées aux réalités?

Actuel. Donc moi ce que j'entends c'est du courage, autant de chez nos amis de la FP que nos amis du primaire. Le courage d'essayer d'explorer, de rallier, d'en parler aussi Parce qu'avec le quotidien, c'est facile de pas en parler, de se centrer sur ce qu'on fait tout le temps.

Mais aussi le courage d'apprendre, puis d'essayer aussi de placer nos, nos, nos élève dans des situations où est ce qu'ils vont toujours demeurer pertinents dans le marché du travail. Ça nous amène à la 2e thématique, le modèle binôme en tant que tel. On va parler de complémentarité, on va parler de vision partagée.

Mais dans un premier temps, c'est quoi ce binôme? C'est quoi l'idée? Ben t'en as parlé tantôt avec Christelle canva. Mais c'est quoi la formule Binôme mode CSS et mis en partenariat avec le récit? Parce que évidemment pour l'aspect gestionnaire scolaire, bien Jean-Pierre et moi on a été sollicité là-dessus.

Tout à fait. Donc c'était cette combinaison là d'expertise vers un unique but, un but

commun, un plan d'action commun. Donc comment on a fonctionné? C'est d'abord, on a l'organisation, je dirais de la journée, on accueillait les participants.

Avec une présentation commune qui était, on l'a évoqué tout à l'heure, les 10 commandements de l'IA qui était animé par Messieurs Jean-Pierre et Marc André, bien apprécié par l'ensemble des personnes, ça nous permettait tout le monde d'avoir ce discours.

Je dirais comme un cette espèce de une vision arrimée des principes entourant Elia. D'abord, au début de la journée, ça fonctionnait comme ça et ensuite on invitait les personnes selon leur rôle à il y avait pas de choix d'atelier mais à rejoindre l'atelier qui leur était.

Donc pour par exemple les personnes enseignantes, on était dans un atelier qui était en lien avec l'agentivité. Tu en parlais tout à l'heure Julie, comment on peut préserver les apprentissages fondamentaux des apprenants apprenantes à l'ère de l'intelligence artificielle? Donc se questionner sur les compétences qu'on veut préserver pour chacune des.

Côté qu'on va mener en classe, un peu comme tu le fais Julie avec les enseignants enseignantes. Donc ça c'était notre atelier. Tout ce qui est en lien avec la pensée critique aussi des enfants, des enfants et apprenants apprenantes. Et puis de votre côté, vous avez aussi un un atelier avec des mises en.

Situation pour les personnes gestionnaires scolaires pour vraiment les amener à réfléchir à leur contexte de gestionnaire très personnalisé. Là je sais pas si vous voulez ajouter à ce que vous avez fait. Oui oui, essentiellement on parlait d'éthique, d'utilisation de l'IA parce qu'on est dans une posture.

De responsabilité D imputabilité. Et aussi on donnait des exemples des cas comme tu disais. Et puis après ça un petit atelier main sur les touches dans des situations de la vie quotidienne. Comment l'i a peut nous aider à être plus efficace essentiellement? Puis ensuite après avoir chacun exploré de notre côté avec des sujets qui nous.

On rassemblait le binôme pour une période de planification conjointe avec un plan d'action à élaborer, donc tout ça se faisait dans un document collaboratif que la prise de notes se faisait du côté de la personne enseignante et de la personne gestionnaire, puis après on rassemblait le tout dans un document.

en moyen opérationnel, donc qu'on puisse vraiment se définir des objectifs contextualisés à notre école selon nos besoins. Puis la collaboration, mais c'est une amorce à la matinée, on s'entend donc elle se poursuit. C'est ce qu'on a vu dans nos différents milieux, cette collaboration-là qui se poursuit dans les

École Le leadership repose, ne repose plus sur une seule personne, sur un leadership là devient un leadership qui est partagé, une compétence qui est conjuguée. Puis Ben en fait ça permet de rassurer l'école dans ces actions là qu'on fait donc ce pas. Partenariat entre personnes gestionnaires, personnes enseignants. Donc évidemment il y a des bénéfices pour les établissements mais aussi pour l'organisation, donc si c'était au lieu d'arriver avec des principes.

Très top down comme je disais au au début du webinaire, mais là on est vraiment dans quelque chose où on prend le contexte, puis on collabore ensemble pour s'adapter à notre contexte. Puis justement parlant de ces avantages là, je pense que des avantages c'est donc de travailler sur la co construction de la vision.

Oui, d'une part tu en as parlé un petit peu tantôt Louis Philippe, mais aussi sur comment est ce que les uns tu parles de compétences conjuguées, donc comment est ce que la compétence des uns admettons des enseignants complètent celle de la direction et comment la compétence de la direction complète celle.

Des enseignants. Donc je vais je vais laisser la parole à nos amis de la FP. Comment est ce que vous avez pu combiner ces expertises là, travailler sur différents plans ensemble? En fait, on s'est rencontré suite à la matinée hier et on s'est profondément questionné à savoir comment est ce qu'on allait implanter, comment est ce qu'on allait.

Investir, réinvestir en fait cette formation là et en formation professionnelle, en réfléchissant, c'est questionner à savoir est-ce que le Riopel était la meilleure formule en FP puisqu'on voulait aller plutôt vers le côté du travail collaboratif et du.

Tage donc on a décidé d'implanter dans notre centre une communauté de partage des pratiques qu'on a appelé la COP numérique. Et puis c'est vers cette forme-là qu'on s'est dirigé. Et puis ça mettait aussi la position du réapo aussi en situation d'apprenante parce qu'en tant que réapo.

Il y a eu un moment où je sentais que j'avais pas tout à fait la crédibilité pour revêtir ce rôle là et j'avais aussi beaucoup à apprendre. Donc j'avais un peu le syndrome de l'imposteur et pour faire en sorte que tout le monde collabore, tout le monde partage. C'est vraiment avec la coop numérique qu'on a décidé de se diriger.

Cop numérique, en fait, qui est déjà en vigueur depuis le mois de janvier et qui se déroule à merveille dans notre centre de formation professionnelle.

Si je peux ajouter Laury tantôt t'as parlé du top down, mais c'était la même idée dans notre centre. On voulait pas que ça vienne de la direction, on voulait que ce soit vraiment un besoin qui émerge des enseignants. Donc on a eu la même approche.

Puis mon rôle de gestionnaire, c'était davantage de réunir les conditions pour permettre.

Cette COP là donc, si on parle par exemple de temps en journée pédagogique, mais lors de la planification, il n'y avait rien d'autre à l'horaire en même temps que la COP numérique pour favoriser la participation du plus grand nombre. Donc c'est un exemple, mais c'était ça mon rôle un peu plus administratif. Puis Linda avait le rôle plus le chapeau pédagogique.

J'ai une question de curiosité, Linda, quand tu as fait la COP numérique dans ton centre FP, est ce que tu as remarqué quelque chose de différent dans la? Parce que on parle de collaboration en éducation depuis quelques années parce que puis nous on remarque quelque chose de particulier avec les de positif particulier. Positif avec les gestionnaires. Et quand t'étais là avec la Côté parce que tu as remarqué tes collègues enseignants? Mais ce que j'ai beaucoup apprécié, c'est qu'en formation professionnelle, on est très souvent avec notre propre équipe d'enseignants de notre propre DEP.

Et dans la COP numérique, c'est tous les enseignants de tous les programmes que je côtoie vraiment très peu, si ce n'est dans les quelques journées pédagogiques. Alors là, il y avait des gens de tous les DEP que je connaissais. Mais on a développé des liens, on a partagé ensemble nos idées, nos pratiques.

Et collectivement, à l'intérieur de l'établissement, tu vois 111 rehaussement, je vous dirais de jovialité, de convivialité, qui a pas vraiment de rapport avec l'lan, mais qui a un rapport avec le fait qu'on était ensemble, puis qu'on collaborait, puis qu'on se partageait des choses et.

Chacun est allé chercher un outil qui l'a aidé à aller un peu plus loin, qui l'a aidé à améliorer leurs pratiques éducatives, que ce soit didactiques ou pédagogiques. OK merci, puis excuse-moi, vas-y, je me permettrais d'ajouter parce que tantôt tu l'as nommé. Multiplier les occasions, oui.

Je trouve que depuis qu'il y a la COP numérique, même les enseignants qui en font pas partie par manque de temps puis c'est 0 jugement, il y a pas d'obligation évidemment mais ça fait des petits. Puis là les gens s'en parlent, même ceux qui font pas partie de la COP. Donc en termes de collaboration de c'est on voit l'impact.

C'est drôle que vous disiez ça, que vous disiez ça, parce que quand on se promène puis qu'on parle aux directions, Jean-Pierre, c'est ça vient de lui. Il dit souvent que on a jamais vu autant de collaboration, puis de jovialité aussi. L'essentiel de travailler ensemble. L'IA, ça devient un prétexte pour collaborer. C'est tellement une grosse

affaire, c'est tellement subversif.

Que tout seul dans nos bureaux, on ne parvient pas, donc ça devient important de collaborer ensemble. Juste une petite mini parenthèse tantôt Julie, tu disais à la matinée, ça nous a permis de se connaître fait que mais c'est ce que tu sais, c'est ce que moi je trouve. C'est une belle, c'est une belle, une belle constante entre l'expérience à FP puis au secteur primaire.

Ça nous permet de se connaître fait que là-dedans on a tout le lien de confiance qui est nécessaire quand on va utiliser l'intelligence artificielle. Puis on travaille sur ce qui nous rassemble et non pas sur ce qui nous différencie. Louis Philippe et puis Julie, question de coût construction donc.

Pas en train de bégayer, on parle vraiment de coconstruire, donc l'importance de collaborer et de construire ensemble. Donc comment cette rencontre là a favorisé justement la co construction de votre vision scolaire auprès de votre organisation et aussi des gens qui travaillent? Ben la rencontre, on a tous entendu la même chose. Puis, puisqu'on a tous entendu la même chose, ça a facilité les discussions par la suite. Mais c'est aussi que c'est venu asseoir les balises qui sont attendues de notre part par le centre de service de la bouche de différentes personnes. Il y avait des gens, il y avait des gens du centre de service, il y avait des spécialistes qui étaient là pour discuter avec nous. On avait ensuite des ateliers.

Tout ça est venu asseoir les attentes du centre de service. Puis ça m'a permis par la suite, avec confiance, de venir partager ça avec mon équipe. Alors quand c'est clair, c'est sécurisant pour tout le monde je pense.

Évidemment que puis Julien en faisait mention, le fait de connaître les balises ou à tout le moins le cadre qui régit l'utilisation, ça permet de

De plus facilement travailler non seulement en co construction, mais dans un. Puis vous l'avez dit tantôt, le leadership partagé, c'est tellement une forme de leadership qui est engageante auprès des élites, qui génère la mobilisation, puis qui donne le goût. Le droit à l'erreur doit être important parce que l'erreur vient d'une initiative aussi d'un membre de l'équipe. Faut l'encourager, faut le soutenir, ça.

Dans nos équipes enseignants, puis on parle d'enseignants, mais c'est aussi tous les autres membres de l'équipe école, donc le ces balises là étant connues, c'est plus facile de travailler sur une vision commune, sur un plan, sur un une vision puis un un objectif qu'on aimerait atteindre.

Puis après ça, mais c'est d'accompagner nos équipes dans et le l'objectif final, c'est que chaque personne devienne un peu porteur de sa propre expertise, puis qu'il en

fasse bénéficier les autres parce que l'i a peut répondre à autant de besoins qu'on souhaiterait y répondre, ne serait-ce que la différenciation pédagogique.

Je pense qu'il y a quelque chose de révolutionnaire qui s'en vient avec ça, entre autres. Merci. Donc ce que j'entends de notre 2e thématique, c'est la collaboration, la construction d'une vision. J'entends de la jovialité, j'entends l'écoute, le soutien, la mise en place d'un environnement sécurisant aussi de la part de la direction notamment.

Aussi l'accompagnement. Puis sur ça, je trouve que c'est quelque chose d'important. Pour la 3e thématique, voici comment va fonctionner, on va parler stratégie, d'action, de partage, du leadership. Et pour parler de tout ça, bien je vais donner la parole à Laury qui va nous parler des 5.

Objectifs, 5 catégories d'objectifs que vous étiez fixés. Puis après ça, je vais demander à nos amis du primaire et du de la FP, Ben quelles ont quelles sont celles qui ont été priorisées de votre côté également? C'est ça? Ben en fait, ça vient des écoles, des écoles qui ont parti.

Comme je disais tout à l'heure, il y avait un document où on devait remplir notre plan d'action école, donc moi ce qu'on a fait là en équipe, c'est qu'on a comme ressorti toutes ces données là qualitatives qu'on a regroupées par catégorie parce que chaque milieu avait ses objectifs, mais il y en avait beaucoup qui se recoupaient. Donc ça se déploie en moyen opérationnel que les écoles ont nommé. Donc le premier qui arrivait chez pas mal toutes les écoles, c'est le développement professionnel, donc toutes les activités de formation, qu'elles soient main sur les touches, les 12h00 par exemple, il y a animé par des personnes enseignantes réa. Ou sinon encourager l'autoformation ou l'inscription à des activités de formation déjà offertes par le centre de service. Il y avait aussi toute la gestion des ressources, mais surtout du temps, donc comment on pouvait mettre en place, utiliser le temps qui est déjà à la disposition, mais comment l'optimiser ce temps-là donc les assemblées générales, les journées pédagogiques.

Leclerc, rencontres cycle et cetera. Et ensuite l'aspect pilotage collaboratif, donc définir les rôles de chacun, s'assurer que ce leadership là est partagé entre les membres du personnel enseignant et aussi de la direction. Tout aussi ce qui est en lien avec la communication. On parlait de balise donc au début.

Je pense que vous l'avez évoqué là, chacun de votre côté les balises du centre des services scolaires, mais comment on peut bien les communiquer à notre personnel, donc pour s'assurer qu'on respecte les encadrements légaux de sécurité et tout ça, et

enfin tout ce qui est en lien avec les usages pédagogiques. Mais.

Vous voyez que tout s'imbrique un peu, tout s'imbrique dans l'autre. Là chaque catégorie s'imbrique l'une dans l'autre, donc les usages pédagogiques pour vraiment s'assurer que les usages qui sont faits de LIA bien préservent les apprentissages fondamentaux des élèves là notamment là comme on avait abordé avec les personnes enseignantes. Donc ça ressemblait à ça ce qui est ressorti des moyens de.

De chacun de nos établissements, donc, pour récapituler, avant de laisser la parole à nos invités, développement professionnel, gestion du temps, pilotage, communication, éthique d'usage en lien avec évidemment les approches pédagogiques. On va, on va commencer du côté de nos collègues du primaire. Quelles ont été les priorités et puis pourquoi, puis comment ça s'est déroulé ? Ben nous de notre côté, suite à cette matinée là, on est encore en phase de planification, d'identification des besoins afin de s'assurer qu'on réponde non seulement aux inquiétudes de des membres de l'équipe école, mais.

On est vraiment au début du pilotage, du changement, puis de la formation chez nous.

Spain, donc, Côté Raphael.

Comme tu l'as dit Laury, c'est un peu simultanément les 5 axes, on a vraiment eu besoin des 5 axes pour pouvoir venir bien camper au niveau du développement professionnel, ça c'est vraiment notre priorité avec la COP numérique.

J'ajouterai, ce qui a aidé à motiver les participants, c'est qu'au départ, dès la première rencontre, on est parti. J'ai amené du moins les participants à se positionner dans une position réflexive, à savoir, qu'est-ce que tu veux changer dans ta pratique éducative, que ce soit en classe, que ce soit dans le suivi des.

tes apprentissages, que ce soit dans tes façons d'évaluer ou l'évaluation aide à l'apprentissage, donc j'ai tenté d'amener les participants à se trouver finalement une problématique et de définir également quelle est la situation visée, donc qu'est-ce que tu veux obtenir et ce fut et c'est encore notre fil conducteur, quel outil de l'IA ou quel outil pédagogique

Numérique pourra t'aider à répondre à ton besoin. Donc d'avoir un fil conducteur a été motivant et a poussé les participants encore une fois vers la première des 5 dans le développement professionnel, tout en encourageant l'autonomie parce qu'on a également démontré des sites ou des endroits où, où, où, où chaque.

Participants pouvaient aller s'autoformer avant de le partager aux autres participants. Là, on en a parlé des balises, mais en formation professionnelle, on a la possibilité de

travailler avec l'IA, avec nos élève.

De façon accompagnée. Donc pour le moment, la COP ne Touche pas à cet aspect, mais il y a différentes initiatives qui ont lieu dans le centre à ce jour pour amorcer ce travail là, nos élèves forcent un peu dans le fond cette exploration là parce que ils sont les premiers à les utiliser.

Après ça, en stage, on se rend compte que l'intelligence artificielle est utilisée également, donc c'est pas mal simultanément dans les 5 axes, mais le développement professionnel demeure la principale, le principal objectif. J'aurais aimé ça dans notre école à nous, Ben.

Moi étant la réapo, j'ai décidé de fabriquer un journal que j'appelle l'Info Num, puis à chaque mois je mets des informations qui sont partagées par le centre de service, mais aussi des formations par exemple vidéos qui ont pu être partagées par Alexandre Bazinet qui fait partie de l'équipe aujourd'hui.

Pour aider les enseignants à savoir comment bien utiliser l'IA. Puis ça, nous a amené à avoir des conversations. Puis ces conversations là nous ont amené à voir que les enseignants utilisent beaucoup l'IA pour reformuler, simplifier, différencier. Donc on est en, on est en sensibilisation, on est en train de vérifier quels sont les besoins.

Puis, pour vérifier quels sont les besoins, ma direction a eu l'idée de faire un sondage auprès des enseignants avant qu'on vienne ici. Puis ce qui est intéressant, c'est que malgré Julie mentionnait que l'équipe école était assez à l'aise avec l'utilisation de l'intelligence artificielle, la plupart des répondants ont dit.

Qui ils utilisaient ces outils-là rarement ou à l'occasion, mais qu'ils étaient en mode découverte donc ils étaient curieux. Donc dans le fond, l'équipe école, elle est curieuse mais prudente. Donc je pense qu'ils sont en attente des prochaines étapes.

Moi j'ai envie de poser une question à Karine et puis à Louis-Philippe.

Comment est ce que vous faites en sorte que tout ça repose pas sur vos épaules? Tu sais, on a parlé de leadership partagé, et cetera, mais on sait très bien, on est en direction peut être depuis un bon bout de temps. Puis un des réflexes qu'on a en direction, c'est je vais m'en occuper. Tu sais, leadership, c'est comme c'est moi qui fait tout, il y a.

Côté omnipotent donc, comment est-ce que vous prenez pas de souris sur vos épaules? Je sais pas lequel de vous 2 veut répondre en premier. Vous pouvez faire un papier ciseau à l'écran, on peut vous avancer juste devant. Je vais te laisser répondre, je vais te laisser commencer. Pour ma part, la matinée hier m'a vraiment donné l'élan. Dans le fond, avoir être resté seul, on ne serait pas rendu là maintenant. Donc c'est

vraiment le fait d'avoir une personne qui s'occupe aussi du dossier. Si je peux dire ça, me force moi aussi à poser des actions, donc ça donne un élan. Puis en multipliant les occasions, comme Philippe disait, c'est comme ça.

Qu'on développe la compétence aussi de chacun. Donc je pense que c'est vraiment avec des agents multiplicateurs. C'est en acceptant aussi qu'on n'a pas toutes les réponses. Tu l'as dit d'entrée de jeu, on est dans une posture d'apprenant, mais nous aussi dans le fond, nous, notre rôle, c'est de placer les conditions pour.

Permettre aux gens d'apprendre à nous-mêmes, d'apprendre aussi. Donc faut se donner le droit. Je pense de à l'erreur tu l'as nommé Louis Philippe, puis Ben de pas attendre que le plan soit parfait. Donc là c'est tellement gros, on peut tellement prendre de portes d'entrée. Julie, t'as nommé ton journal, on l'a pas exploité encore l'idée donc c'est de.

À quel point il y a des opportunités différentes, puis d'accepter qu'on on n'aura pas le plan parfait.

Philippe.

Le Leandre Partager est super important parce que tu sais, on le mentionne depuis tantôt. C'est de multiplier les occasions pour nos nos collègues dans l'école, de d'avoir accès à de l'information ou à pouvoir se référer à quelqu'un en tout temps. À 2, on a 2 fois plus de disponibilité. Il y a des gens qui savent que pour certains types de questions, Ben c'est plus Raphael.

Qui vont se tourner parce que c'est peut être plus dans le l'aspect pédagogique de la chose que qu'ils veulent être formés. Alors que moi c'est peut être plus au niveau des balises par exemple. C'est d'autant plus important de pas attendre que le plan soit parfait de se lancer en étant prudent mais.

En n'ayant pas peur de tester les choses, s'en s'en en dégageant cette confiance là aussi auprès de l'équipe, que ça leur donne le goût de le faire, puis de laisser la chance à chacun de démontrer leur compétence là-dedans, puis de le rapporter aux autres. Dans le fond, ce qu'on veut, c'est créer des moments.

Où les gens sont en mesure d'échanger sur leur propre utilisation pour donner le goût aux autres. De voir aussi les autres enjeux ou les autres angles de l'utilisation d'un outil plus qu'un autre pour répondre à certains besoins du quotidien aussi en même temps. Donc c'est de

C'est en partageant, puis c'est en tout le monde, en contribuant qu'on arrive à explorer puis à voir l'ensemble, l'étendue de toute la positivité que ça peut amener dans le cadre de notre travail en fait.

Faire confiance, puis en faisant confiance, bien souvent, ça donne confiance aux autres, ça leur donne envie justement de nous faire confiance quand nous, on est capable de leur faire confiance à nos enseignants, à nos membres du personnel. Le courage, on en a parlé tantôt, on en rajoutera pas, mais aussi pas besoin que ce soit parfait. Ça, c'est intéressant d'entendre ça. Je suis content que t'aies dit ça.

On veut toujours que les choses soient tout le temps parfaites des fois peut être même aussi les gens s attendent à ce que les choses soient parfaites, un effet multiplicateur puis aussi de travailler en collaboration. Et comme disait tantôt je sais pas si je pense que c'est toi ou en tout cas une vous 2 qui a dit quand on est 2 bien comme disait passe partout dans le temps quand on est 2 ça va 2 fois mieux.

Alors ça nous amène à la thématique numéro 3. Désolé pour les plus jeunes qui ont pas les je veux dire comme ma fille qui ont pas la ref. Donc on va parler dans la thématique 4 des enjeux pédagogiques et éthiques. Quand on parle d'éthique, Ben on forme des esprits, on est en éducation, on forme des gens.

On va parler d'intégrité intellectuelle? Oui Ben en fait l'intégrité intellectuelle je pense que c'est le premier signal d'alarme qui nous aide tout le monde je dirais qui a été visé là parce que nous on recevait des commentaires de direction, on sait pas quoi faire. Il y a des élèves qui utilisent l'IA pour réaliser les.

La notion d'intégrité intellectuelle, c'est justement qu'est-ce qui est à nous, qu'est-ce qui n'est pas à nous, qu'est-ce qu'on peut faire avec l'IA, qu'est-ce qu'on ne peut pas faire en fait de délimiter ça. Donc les principes qui sont en lien avec ça, donc de parler aussi d'éthique avec les élève. Est-ce que le travail que j'ai réalisé, Ben.

Enfin démontre ma compétence. Donc c'est tous ces petits aspects-là Ben qui chez nous? En tout cas, c'était les premiers signaux d'alarme d'utilisation de l'intelligence artificielle générative. Donc on voulait aborder ces aspects-là avec vous ce 12h00.

Donc je pense comme on dit en bon français en terme en temps de série éliminatoire, je pensais pas qu'elle nous a mis du primaire. Comment est ce que vous avez abordé cette question là, cette question éthique là avec vos équipes?

Mais chez nous, le dans notre école, puisque nous sommes un un projet pédagogique particulier, on enseigne l'Inter chez nous le l'intégrité intellectuelle fait partie de notre ADN, ça fait partie là d'un des profils de la Communauté d'apprentissage. Donc le cet aspect-là chez nous est discuté depuis longtemps, ça fait partie de nos pratiques quotidiennes, de des aspects.

Qu'on doit toujours garder en tête parce que quand on applique cette approche

pédagogique là qui est par module de recherche. Mais évidemment, les élèves sont toujours amenés à devoir respecter l'intégrité intellectuelle. Donc nécessairement les enseignants sont au fait de ça et ils en tiennent compte.

Quand vient le temps d'utiliser l'intelligence artificielle entre autre notamment merci de votre côté excuse moi Julie, je m'excuse. J'aimerais ça ajouter que l'année dernière j'étais vraiment reconnaissante d'avoir pu participer aux ateliers sur l'i. A parce que. Nous, on fait une expo en 6e année. Les élève font une expo qui représente un peu le processus de tout le passage au primaire. Ils ont de la recherche à faire et on s'est rendu compte qu'il y a des élève qui allaient en ligne pour aller poser des questions. Au lieu de chercher de l'information, de trianguler les sources, ils allaient chercher de l'information sur un site d'i a.

Et il y a eu comme une réaction relativement forte des enseignants qui disaient mon doux, alors c'est de la triche, qu'est ce qui se passe? Qu'est ce qu'on fait avec ça? Là on a 2 choix, soit on se dit c'est un moment pédagogique, on va l'utiliser comme un levier d'apprentissage.

Où on rend ça plus dramatique que nécessaire parce que l'i a s'en vient. Puis dans 2 ans on aura plus les mêmes conversations alors finalement. Mais ce qui est arrivé c'est qu'on a eu une entente avec les élève de bien. Quand je fais un travail, mon objectif c'est de développer ma capacité de recherche. Est ce que d'utiliser l'i a dans cette circonstance ci?

T'a permis de développer ta ta capacité de recherche t'a permis d'identifier la triangulation des sources, les sources fiables. Est ce que c'est le cas? Si c'est pas le cas ça veut dire que c'est pas un outil qui répond à ton besoin pour le moment on y reviendra un autre moment quand cet outil là sera plus pertinent pour ce que tu veux faire. Juste une petite question très rapide.

parlez-vous déjà avec vos jeunes, vos élève? Ben on a pas le choix. L'année dernière je faisais partie d'un projet pilote au centre de service, alors on a parlé du moi. C'était plus dans un cadre où on se demandait si quand on ajoute des adjectifs à une phrase C'est plus facile.

De la comprendre. Et moi j'ai fait une expérience qui va probablement être faisable dans le futur, mais pour le moment c'est pas faisable partout. Mais les élèves avaient déjà commencé à se poser la question si l'enseignant met une information, par exemple dans canva et met ma phrase telle qu'elle est.

Est ce que l'i a est capable de me présenter un visuel qui est aussi aussi clair que ce que j'avais dans ma tête? Sinon comment j'améliore ma phrase? Donc oui on peut

avoir cette discussion. Les élève n'ont pas accès à l'i a ils ne l'utilisent pas. Sauf que quand les élève font de la recherche.

Ils utilisent quand même l'i a en haut de Google qui nous résume pour leur rappeler que l'information qui est en haut, ce ne sont pas des sources, ce sont il peut y avoir tout plein d'hallucinations fait que l'éducation part de la base là de dédramatiser. Donc si on part du début du parcours scolaire.

Puis on s'en va justement à la fin du parcours scolaire. Je vais vous dire que c'est copier coller C'est ça qui est intéressant avec l'apprenant, qu'il soit jeune ou adulte, on a les mêmes enjeux, le même champ de recherche en haut qui est proposé. Donc au niveau de l'intégrité pour le moment, c'est vraiment du point de vue.

Du métier, du développement des compétences. C'est comme ça que les enseignants l'apportent. Quand on parlait tantôt des 5 axes, par contre, c'est que ça va faire partie de nos priorités pour l'année prochaine pour développer un peu nos nos propres compétences à accompagner.

Nos élève dans cette appropriation là, pardon de l'intégrité.

Je voudrais juste ajouter qu'à l'intérieur des rencontres de la Coop, y a eu au départ un atelier auprès des enseignants en ce qui a trait à développer l'esprit critique, donc comment reformuler une requête, comment la reformuler et la re reformuler avec des exemples.

Et des contre-exemples. Et puis une fois que nos enseignants sont sensibles et bien formés à ça, Ben ça va nous aider aussi l'an prochain à former l'esprit critique de nos élève, même s'ils sont adultes. Des fois, c'est il faut aborder les mêmes sujets que au primaire ou au 2nd.

Pour terminer, on va faire un dernier tour de table, puis on va parler des facteurs de succès et les recommandations en partant du vécu de nos 2 directions et de nos 2 enseignantes ici présentes. Donc selon vous, quels sont les facteurs de succès?

Pourquoi le travailler en forme de binôme?

C'est essentiel, même si c'est recommandé. Alors je vais commencer par nos collègues de l'a FP. Donc quelles sont les recommandations puis les éléments de succès également que vous ce que vous pouvez recommander à nos nos? De mon côté, c'est de dire que le combo.

En ce qui me concerne, est essentiel, essentiel pour nous 2 pour se supporter et s'épauler. Mais je pense que c'est aussi essentiel pour la visibilité et le rayonnement à l'intérieur de notre équipe. Je vais répéter ce qu'on a déjà dit, il faut se lancer, il faut essayer quelque chose, c'est pas la parfaite formule.

Demandons à nos enseignants dans nos coop, dans chacune de nos rencontres, il y a un moment où je questionne les enseignants, je leur dis, est ce que ça fait votre affaire? La formule est ce que vous voulez changer, est ce que vous l'améliorer certaines choses? Donc on est tout en construction, oui, en co construction, mais tous ensemble c'est une nouvelle formule, c'est une nouvelle approche.

Pour nous. Et puis Ben on n'a pas peur de se tromper, on se lance et puis on est tous à des niveaux différents. Puis de garder en tête les besoins de l'équipe si on veut s'assurer que les actions.

Perdure dans le temps, puis que les initiatives prises répondent aux besoins. Il faut les écouter. Il faut s'adapter, accepter aussi d'être flexible, de modifier le plan pour pouvoir mieux répondre aux besoins. Je pense que ça fait partie des facteurs de succès.

Je trouve intéressant. Puis en 30 secondes, c'est vous nommez des choses. Julie, vous nommez des choses. C'est t a comme une entente Quand on parle d'hier on, a une entente avec nos profs, on a une entente avec nos élève sur est-ce que ça répond à un besoin ?

Si oui OK on va regarder comment sinon c'est pas nécessaire fait qu'il y a ce volet là quelque chose qui est hyper important qu'on travaille avec. En tout cas quand on voit les questionnaires, cette entente là ce genre de entente morale, tantôt t'en parlait. La confiance? Ben tu sais, on a confiance qu'on va l'utiliser correctement. Puis on travaille dans ce sens-là. Mais moi ce mot là je trouve vraiment qu'il va autant chez au primaire, puis en FP, puis au secondaire, puis FGA. C'est cette entente-là on est, on fait comme tu voudrais que.

On parle de quelque chose qui est inhumain, tu sais, comme l'intelligence artificielle, mais on n'a jamais vu autant de d'humains se rassembler autour de cet objet-là puis de partager ses craintes, nos valeurs, puis fait que je trouve ça, c'est vraiment beau. Merci Jean-Pierre avec cette.

Touche d'émotion ? Non mais oui, c'est bon, c'est bon du côté du primaire, donc facteur de succès.

Je pense qu'il faut garder en tête que les binômes sont uniques, que les forces mettons la direction avec l'enseignant qui vont faire partie de ce groupe là vont être différents d'une école à l'autre. On peut pas faire du copier coller alors on peut pas se comparer à un autre groupe. Notre objectif c'est la progression, c'est pas la comparaison puis la performance, je pense que ça c'est important.

Je pense aussi que il faut garder en tête que en installant l'utilisation de l'i a dans les

écoles, notre objectif ça ne devrait jamais être de se sauver du temps parce que apprendre prend du temps. Alors ce qu'on veut ce n'est ça peut être se sauver du temps comme prof. Résumé des choses.

Mais pendant qu'on est en apprentissage, ce n'est pas parce qu'on veut que l'élève aille plus vite, par exemple, faut garder ça en tête. Faut garder en tête que l'apprentissage prend du temps, puis qu'on veut que l'élève puisse quand même acquérir ces compréhensions de base, puis qu'il passe pas à côté de quelque chose. On veut pas faire du délestage cognitif qui va les empêcher d'apprendre. Puis partir d'un du besoin pédagogique.

Merci, c'est tout à fait vrai. Parmi les facteurs de succès, l'avantage de travailler en binôme, c'est de mettre de façon officielle à l'agenda les discussions autour de l'IA. Parce que on a plusieurs points en commun. J'ai dit moi, mais on a celui-là d'abord, donc ça permet de partir.

De cet intérêt là et d'aller valider en même temps notre compréhension du milieu, puis la façon dont l'utilisation descend auprès de l'équipe école nous en même temps, puis de se prendre du temps de qualité, que ce soit dans un cadrage de porte ou autour d'un café, puis de venir en discuter justement, puis de voir.

Quelles sont les pratiques dans le quotidien? Puis c'est quoi la prochaine étape? Donc dans les facteurs de succès, il y a le temps de générer les conversations, mais aussi de prendre le temps, puis d'être à l'écoute. Tu sais, on le mentionnait tantôt d'être à l'écoute, mais de pas de pas forcer les choses.

Parce que la dernière fois qu'on a eu cette une des conversations de cette nature là dans les écoles, la toile du Québec. Puis Google arrivait. Donc on parle des références, mais. c'est la dernière fois où on a eu des conversations similaires quand Google est arrivé, on tu sais les recherches étaient.

Était immensément plus rapide parce qu'on avait accès soudainement à une bibliothèque mondiale. Là c'est ce qu'on veut générer, c'est que ça nous pousse plus loin, c'est que l'outil nous enrichisse. Donc pour ça, il faut prendre le temps, générer le temps, générer les conversations. On le disait tantôt, accepter l'erreur.

Encourager l'initiative aussi en même temps, puis de s'assurer que les balises soient compris par tous fait que c'est beaucoup une question de communication. Je dirais donc pour les plus jeunes parmi nous. Ce à quoi Louis Philippe fait référence, c'est qu'on se connecte à Internet via les lignes téléphoniques avec un drôle de bruit.

Premièrement on se fait sur netscape, n'est-ce pas? On chattait sur MIRC ou ICQ. Je sais pas si vous souvenez de ça. Alors voilà fait que ça c'est un clin d'œil aux vieux

comme nous ici qui sont présents. Alors ce qu'on entend à travers ce qui a été partagé.

Par nos collègues, c'est que on n'a pas entendu un ton menaçant. Quand on aborde l'i a, on l'embrasse en quelque sorte, on en a parle, on en discute, on n'est pas, on n'est pas naïf pour autant, on n'a pas des petites lunettes roses, mais on est conscient de la responsabilité qu'on a envers nos élève.

Envers le futur de nos élève, on voit l'i a comme étant aussi une occasion d'accomplissement ou de développement professionnel, mais également une perspective d'accomplissement et de développement de nos élève également. Alors on dédramatise. Il y a un ton qui est vraiment dédramatisé par rapport à l'i a ça je pense c'est quelque chose.

Qui est important de souligner et prendre le temps aussi avancer à son rythme, mais avancer mais avancer à son rythme. Moi ce que je propose, merci en passant Karine, Linda, Julie puis Louis-Philippe, je profiterai de l'occasion pour peut-être.

Faire une petite synthèse de quelques minutes à la lumière de tout ce qu'on a entendu. Pierre Laury, Ben oui, tout à fait. En fait, je prenais des notes là pendant que vous parliez. Donc je vais essayer de faire une synthèse en 5 points. Mais avant de commencer cette synthèse, j'aimerais quand même souligner.

Qu'on était pas non plus dans une posture techno enthousiaste. Donc je m'explique, c'est souvent quand on a une arrivée de technologie, on est comme, Ah, l'intelligence artificielle va tout sauver de du milieu de l'éducation. En fait, c'est là on l'entend.

On voit comment on peut l'utiliser comme levier mais aussi contextualiser selon les besoins. Puis ça je trouve ça très important que ce soit pas une solution unique pour tout le monde. Donc je vous félicite les 2 équipes pour ça. Alors en synthèse que je résumerai en 5 points. D'abord le pilotage collaboratif.

Donc le comité il y a qui a été mis en place de votre côté, la rétention des besoins aussi de façon conjointe, puis aussi tous les leviers que vous prenez qui permettent de multiplier les occasions pour se connecter. En fait là c'est un petit peu ça. Donc il y a comme prétexte à la collaboration, ça, serait le premier point que.

Que je résumerai ensuite tout ce qui touche la communication. Je pense que c'est parce que vous avez conclu de votre côté. Donc la communication, mais aussi l'éthique, oui, les balises, donc les balises qui sont du centre de service que vous.

Vous avez le mandat en fait de diffuser puis de avec lesquels vous devez travailler.

Donc oui, ces malaises là vont évoluer selon des encadrements qui sont ministériels notamment. On veut protéger les données des élèves, on veut assurer la sécurité de

tout le monde aussi.

Donc oui, des balises, oui un plan, mais réfléchir également à comment on va accompagner notre personnel vers le avec ce cadre-là en fait. Ensuite, 3e point, je dirais les priorités pédagogiques. Donc oui, on met l'accent de.

Et d'autres sur la pensée critique, Le développement de cette pensée-là chez nos apprenants apprenantes, on a parlé d'intégrité intellectuelle aussi. Comment on va trianguler les sources, amener nos élève à réfléchir si on en a besoin ou non, c'est selon les.

Les différents contextes donc on parle d'agentivité des apprenants apprenantes. Ici on a parlé également de différenciation. Comment éventuellement on pourrait mobiliser l'IA pour différencier, donc savoir quand et comment l'utiliser, c'est que c'est ce que je retiens là de ce point-là.

Au niveau du développement professionnel qui a été quand même un point qu'on a quand même beaucoup abordé, donc avoir des formules qui sont flexibles, je pense aux communautés de pratique mais aussi à la diffusion de certaines capsules via un médium là qu'on choisit dans notre milieu.

Tout dépendant de vos contextes, ça c'est super important donc. Puis répondre aussi aux besoins réels de nos milieux sans imposer. Donc comment on peut mettre en place toutes les conditions gagnantes pour que les personnes adhèrent à ce développement professionnel là?

Mais qui soit pas nécessairement imposé qu'on donne le goût plutôt. Donc ça, je trouvais ça vraiment très intéressant comme façon de voir le développement professionnel, de toujours garder en tête les besoins et assurer s'assurer d'être flexible aussi. Et la dernière ?

La posture d'apprenant et d'apprenante que vous avez tout le monde évoqué. On accepte l'imperfection, on est vraiment dans on dédramatise tu l'as nommé aussi. Donc tout ça on essaie de s'ajuster en fonction des réalités spécifiques de chaque milieu, mais on attend pas que ce soit par.

Donc j'inviterai toutes les personnes à garder ça en tête aujourd'hui. Merci Laury Jean-Pierre. Oui, de façon brève et succincte. Marc André, c'est des mots clés, moi qui ressortent. On parle de.

On parle d'intelligence artificielle, aujourd'hui on a parlé plus du contenant que du contenu, puis pour moi elle est là la clé. Puis tu vas être ému je pense Marc André, parce que on parle de tu sais, tu disais la posture d'apprenant, mais on tu sais, on l'i a nous amène à se à vivre dans cette vulnérabilité.

Fait qu'on on dépasse pour moi au départ si on si on est vraiment plus dans cette ouverture là, dans la posture en général, dans la tu sais dans notre vie que de quelle façon on abordé les défis. Mais on est vraiment à ce niveau-là. Tantôt vous m'avez parlé, la confiance fait que tout ça pour moi, ce qui me.

Qui je trouve intéressant, c'est que on fait confiance au processus qui va nous amener à quelque part. Mais le processus est plus important en soi que la que la finalité de l'IA. Puis on tantôt disait C'est pas parfait, on y va notre rythme cette année, on fait ça l'an prochain, on veut peut-être aller vers ça.

Peu importe la où on ira, ce que j'entends c'est cette inclusion-là. On parle de tout le monde, tu sais, on laisse pas, on fait pas quelque chose de pilote, puis c'est 2 3 profs qui trippent ensemble. Mais non, c'est la gang au complet parce qu'avec l'IA on le voit, on le nomme, on peut pas.

Permettre de mettre des gens de côté, puis partir, puis en garder un ou 2 en arrière. Parce que la journée qu'il faut ouvrir les yeux sur l'IA, la, le choc risque d'être assez intense. Parce que ce qu'on amène la fracture numérique à chaque jour, à chaque modèle qui avance, Ben on fait une étape de plus, la distance s'agrandit, puis nous, notre job, Ben.

On veut c'est ça cet écart là au niveau des de mon utilisation de l'intelligence artificielle fait que chapeau aux 2 aux 2 équipes. Bravo sincèrement merci Jean-Pierre Ben le mot de la fin ça va être un Merci. C'est toujours un plaisir de collaborer avec le CSSMI.

Je pense qu'on est venu à peu près 6 7 fois juste cette année. Travailler avec Laury, travailler avec Melissa, travailler avec Alexandre, c'est toujours un plaisir. Merci aussi à nos 2 écoles là, à nos 2 milieux qui sont ici présents. Et puis merci de nous avoir inclus dans ce projet là parce que je veux dire, évidemment, il y avait effectivement. C'est une place pour le récit national des gestionnaires scolaires. Puis on a été chanceux de pouvoir travailler avec vous, fait que merci d'avoir partagé ça avec nos auditeurs. On va mettre ça accessible à tout le monde également. Puis évidemment un dernier mot, merci à nos à nos techniciens qui sont derrière la caméra, merci Mihai et puis merci Pascal.

Bonne journée a bientôt.

Non mais on s'aime, c'est bon ça.